Ville & Transports

L'ACTU
AVR 2012

Lettre d'information de l'association Ville & Transports en Ile-de-France

Le mot du délégué général

La métropole est une bête décidemment difficile à maîtriser. D'un côté une tendance à la polarisation avec concentration des infrastructures et du bâti qui complique les projets, de l'autre les exigences croissantes du corps social, habitants, usagers riverains et élus qui se mobilisent pour un protectionnisme certain contre la densification. Tiré à hue et à dia entre ce "hard" et ce "soft", il est souvent préférable d'aller planter sa ville ailleurs.
Concentration, protection et étalement interagissent fortement et se moquent des urbanistes bien pensants de la ville durable... CDT et chartes partenariales sauront-ils trouver les clés de ce dilemme ?

Les ponts sont des architectures qui fascinent autant que les gares. Tous deux infrastructures de flux et de liens, ce sont des lieux à traverser, mais aussi à vivre voire à habiter.
A quelles conditions peuvent-ils réduire les effets de coupure que la massification des flux et la vitesse des transports imposent à la ville ? Faut-il dissoudre les pôles d'échange dans la ville par ajout systématique des autres fonctions urbaines, et les banaliser au profit d'une mixité garante de plus d'urbanité ?

Après la vogue des tram et TCSP au niveau du sol, puis le retour du métro en mode souterrain automatique, c'est au tour des transports par câble, dans les airs de préférence, d'habiter l'imaginaire des projets. S'affranchir des contraintes toujours plus nombreuses du sol est tentant et simple voire peu coûteux en apparence. Mais quelle en est l'acceptabilité sociale ? Car le ciel reste un des derniers espaces sauvages dans les villes.

Ce sont là des questions et thèmes de réflexions proposés par VTIF, à la Maison de l'architecture, début avril, et à l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France en mai, prouvant combien la dialectique entre la ville et les transports peut être féconde si l'on sait les accorder.

Jacques-Jo Brac de la Perrière

Ponts sur la ville !

Pourquoi s'intéresser aux gares-ponts ? Parce que celles-ci reflètent une nouvelle façon d'envisager la ville, et la gare dans la ville. De monument, la gare devient un lieu de flux et de continuités. Le 4 avril dernier, VTIF a réuni, à la Maison de l'architecture, des architectes, des urbanistes, des aménageurs... pour appréhender cet objet singulier au cours d'un débat animé par **Sylvain Allemand**. Après l'introduction de Jacques-Jo Brac de la Perrière, **Etienne Tricaud,** co-fondateur d'AREP, a dressé un panorama général de la gamme des gares-ponts, de la simple passerelle au morceau de ville à travers trois projets franciliens emblématiques : Massy, Nanterre-Université et Saint-Denis-Pleyel. Cette dernière gare a fait l'objet d'un focus particulier. **Djamel Klouche**, concepteur du projet, a exposé sa vision de la gare du futur, lieu de passage qui, au contraire de la gare-monument, se laisse absorber par la ville.

Jacques Marsaud, Directeur général des services de Plaine Commune, a enfin présenté le point de vue de la collectivité, en revenant sur l'historique et les ambitions du projet, sans éluder les difficultés rencontrées.
La gouvernance et l'articulation des temporalités sont l'un des principaux défis à relever. La gestion des flux, l'articulation entre logique de ville et logique de transport, la gare comme signe urbain, la monumentalité, la question du sous-sol ont été les principales thématiques abordées dans les échanges qui ont suivi.
Le compte rendu est à télécharger sur le site de VTIF.

réf : Claire Roullet-sureau (c.roullet@vtif.fr)

Les dessus de la métropole !

Des contreforts des plateaux aux larges faisceaux ferroviaires, cours d'eau ou réseaux routiers congestionnés, nombreuses sont les coupures en Ile-de-France où l'on aimerait s'affranchir des contraintes du sol pour résoudre les problèmes de mobilité. Et "sortir par le haut" en offrant à la fois un transport efficace et un nouveau regard sur le paysage urbain.

VTIF propose de faire le point sur un mode de déplacement de plus en plus évoqué en France et à l'international : le transport urbain câblé suspendu qui semble faire de plus en plus d'adeptes, y compris en Ile-de-France. Effet de mode ou véritable solution pour un maillage plus efficace du réseau francilien? Telle est la question à laquelle nous tenterons de répondre dans cette première séance, grâce aux interventions de Jean-Robert MAZAUD, architecte-urbaniste, de Yoann RISPAL, chef de projet au conseil Général du Val-de-Marne et de Isabelle PEGARD, ingénieur.

réf: Tigrane Boccara (t.boccara@vtif.fr)

Quelques missions en cours

Viaduc et station Londeau-Domus

Le jeudi 12 avril, dans le cadre de sa mission pour la RATP, VTIF a animé un atelier participatif réunissant, entre autres, les co-maitres d'ouvrage du projet de prolongement du métro ligne 11 (STIF et RATP), les communes de l'APPL 11 et les partenaires de la Charte d'articulation urbanisme/transport.

L'atelier s'appuyait sur le travail de l'agence d'architecture Groupe 6, missionée par la RATP, pour la préfiguration de la partie aérienne du tracé du prolongement de la ligne 11, l'objectif étant de s'interroger sur les incidences d'implantation de la station Londeau-Domus et son viaduc pour préparer les phases à venir du projet (schéma de principe et enquête publique).

Tenu au pied de la future station, l'atelier s'est conclu par une visite de terrain qui a permis de visualiser *in situ* les points durs de l'insertion.

Réf : Tigrane Boccara (t.boccara@vtif.fr)

Un TCSP pour le territoire du Parisis

En mars 2011, les conclusions de l'étude VTIF de pré-opportunité sur l'aménagement d'un transport en commun en site propre sur la RD14 entre Pierrelaye et Sannois ont été rendues à l'Agence de développement de la RATP.
Cette mission a permis de réaliser un diagnostic urbain et du réseau de transports en commun (bus, transiliens, RER) sur le territoire du Parisis, d'élaborer une synthèse générale comparative entre BHNS et tramway et de proposer des actions à mener en amont des études d'aménagement d'un TCSP sur la RD 14.

Réf : Maryam Benzebiba (m.benzebiba@vtif.fr)

CDT Marne & Chantereine

Ville & Transports en Ile-de-France poursuit sa mission d'accompagnement de la communauté d'agglomération Marne-et-Chantereine en vue de l'élaboration de son contrat de développement territorial.
Pour évaluer les multiples impacts de l'arrivée d'un nouveau mode de transport structurant et du projet urbain proposé en amont par l'équipe menée par l'atelier Castro, VTIF s'est associée à Francis Beaucire (géographe-urbaniste), Nicolas Rougé (consultant en aménagement urbain éco-responsable), Christian Brun (ingénieur chez Sigma Conseil) et Yann Martineau (Directeur du bureau d'études Oryzhom).
Ces réflexions à moyen et long terme sont aujourd'hui l'occasion de repenser la place de Marne-et-Chantereine comme nouvelle porte d'entrée potentielle de l'est parisien avec la création envisagée d'un noeud de transport majeur sur le site.

Réf: Lucile Bouteiller (l.bouteiller@vtif.fr)

Accompagnement de l'APPL11

Ville & Transports en Ile-de-France poursuit sa mission d'AMO de l'Association de Promotion du Prolongement de la ligne 11 du métro (APPL11) en accompagnant la finalisation des études urbaines en cours sur les questions foncières et de commerces autour des futures stations.
L'accompagnement perdure cette année avec le lancement d'une nouvelle mission de définition et de valorisation de l'identité du territoire en question, et l'appui à l'organisation d'un "festival métro-ciné" le long de la future ligne prolongée, lancé dans le cadre de l'Appel à Initiatives de Paris Métropole.

Réf : Lucile Bouteiller (l.bouteiller@vtif.fr)

Réf : Mélina Durand (m.durand@vtif.fr)

Paroles d'acteurs: morceau choisi

En quoi la gare est-elle un enjeu de recherche ?
Parce que c'est un endroit où l'on passe d'un univers à l'autre. C'est plus qu'un passage : c'est un passage au sens du Styx. C'est un ailleurs qui est avancé vers soi. Pour un géographe comme moi, le seuil c'est l'interface, la frontière, la limite. Là où s'arrête quelque chose et commence autre chose quand on vient depuis la ville vers la gare. Après la gare, la ville continue, une ville plus récente, les faubourgs. Il y a un continuum, sauf que la gare a fait avancer le « grand ailleurs » qui est revenu au sein de la ville. C'est une discontinuité. En géographie, la discontinuité est un concept fédérateur de la recherche, de la différenciation des espaces. La gare c'est ce qui fait avancer vers un ailleurs que l'on ne voit pas.

Francis Beaucire
Géographe, professeur à Paris 1

28 rue Pascal
75005 Paris
Tél: 01 45 87 72 50
contact@vtif.fr